

Réunion du 13 décembre 2003

Sujets retenus par l'IEN : les 1er, 13ème et 16ème questions

Présents : 6 parents et une douzaine d'enseignants représentant la Perle, les 2 Turenne, 4 Fils

La question 16 n'a pas été réellement abordée.
Les questions 1 et 13 mélangées ont donné lieu à des échanges.

Un état réel de l'école en 2003 est brossé : absence de sanction, absence de redoublement, PAI et PIIS d'élèves pâtissant de troubles du comportement et de la conduite ont généré une école où il n'est plus possible d'enseigner et où les enfants sont maltraités par des enfants qui devraient être soignés.
C'est à partir de cette réalité qu'il faut réfléchir sur l'école de demain.

Le groupe convient :

Qu'il faut rétablir l'autorité à l'école, bien que des parents refusent l'interdit, ils ont l'impression d'être puni à la place de leur enfant.

« des normes et des valeurs bien que la société n'aille pas dans ce sens (télévision entre autres) ; l'école peut-elle faire appliquer des règles quand la société ne les applique pas ?

Si un enfant ne respecte pas les normes, il est normal que l'élève soit en grandes difficultés.

90% des difficultés scolaires ont leur origine hors de l'école (manque de sommeil, mauvaise alimentation, obsession de la situation familiale (chômage, divorce), abus de la télévision, pas le sens de l'effort, non intégration dans la famille du OUI et du NON, de l'autorisé et de l'interdit.)

Il faut rétablir les sanctions, ensemble de récompenses et de punitions.

Il faut rétablir un langage de vérité, notation, redoublement. Nous pâtissons de l'enfant-roi, l'école a une mission de décentrement d'un individualisme narcissique ambiant mais en régression.

Pourquoi va-t-on à l'école ? Est-ce pour apprendre un métier ? Etre bon à l'école ne garantit plus un travail. L'école a-t-elle pour but d'offrir un ensemble de possibilités de choix professionnels ?

Il faut cesser de demander à l'école de prendre en charge tous les faits de société

L'instituteur n'est pas un surhomme, il ne peut pas tout faire, à trop demander il ne fait plus l'essentiel : instruire solidement.

Il faut cesser les confusions : élève et enfant, scolaire et périscolaire, enseigné et enseignant, jouet éducatif et méthode d'apprentissage ludique,

Faut-il revenir sur le collège unique ? organiser différemment

la prise en charge des élèves ?

Investira-t-on pour créer les structures nécessaires pour prendre en charge les élèves en échec ou handicapés ? Le groupe a conscience que l'intégration actuelle de handicapés est inacceptable. La prévention doit commencer dès la maternelle ; les familles ne doivent plus pouvoir refuser les avis de la CCPE.

Le groupe souligne la nécessité de percevoir les enseignants comme étant des professionnels.